

HOTEL ABBOUR
119 ET 121 RUE ST-LAURENT
MONTREAL
Propriétaire
TEL. BELL 6274
Bonne Cour et Ecurie.

Drop de Pin Blanc
DE BOUQUE—POUR LE RHUME
Vendu dans toutes les Pharmacies.

PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION
(LIMITED)
Incorporated by Letters Patentes du Gouver-
nement Fédéral, le 7 Octobre 1886.
1674 Rue Notre-Dame, Montreal
Distributions ordinaires tous les Vendredis
à 10 cents. An-légers de \$5,000 en valeur
distribués hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...
Épargnez les deux, en achetant vos
CHAUSSURES chez
S. LAVALLEE
55 ST-LAURENT, coin Viller
Élégance, solidité, bon marché.
Téléphonades Marchands 788.
A LA VITRE RONDE

H. D. YOUNG
L.D.S., D.D.S.
Chirurgien
Dentiste.
1694 Notre-Dame
Ouvrage exclusivement
de première
classe.
Extractions sans douleurs par un nouveau
procédé. Les dentiers commandés le matin, re-
tirés dans l'après-midi. Téléphone 2315

Onguent Magique
Guérit les maux suivants : les Plaies
de toute nature et description, Brûlu-
res, Engelures, mal de Barbe, mal de
Lèvres, touts d'Ongles, mal du Nez
et d'Oreiller, Orevasses, H morrhoi-
des, Ampoules, Lèpre, etc
vente chez tous les pharmaciens à
Montréal. Prix 25c la Boîte.
COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

Librairie FAUCHILLE
112 RUE St-CATHERINE
Toujours en ma-... les dernières nouveautés
Paris, tels que, volumes, Albums, publi-
cations artistiques, etc.
spécialité de modes françaises, princi-
palement la mode Nationale, reçue tous les
jours, et qui donne toutes les semaines pour
le numéro un patron grandeur naturelle
toutes commandes exécutées à trois se-
maines d'avis.

HOTEL RIENDEAU
à la maison par excellence pour les touristes.
bons et terrassés. Vastes salons, chambres
meublées. Service de première
classe.
à la face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de
Justice.
quelques pas des bateaux et des gares de
chemin de fer.
et 60 Place Jac-Cartier
Jos. Riendeau.

CORRESPONDANCES

Montréal, 3 Nov. 1897
Mon cher CANARD,
Imagine-toi qu'un jeune homme, un
vendeur de biscuits, va voir une jeune
fille, trois fois par semaine, le diman-
che soir, le mardi soir, et le "ven-
dredi" soir. Mais voici qu'un ven-
dredi soir la mère de la jeune amou-
reuse voyant que l'homme ne partait
plus, car il était temps, à 11 1/2 hrs, lui
prépara une "beurrée" de mélasse,
et lui présenta, alors l'amoureux tou-
jours galant et donna la moitié à son
amoureuse, qui n'en voulut pas. Alors
le jeune homme la mangea tout seul.
Quand il eut fini il alluma un bout
de cigare qu'il avait ramassé devant
la porte de son magasin. Enfin il
sortit tout en remerciant la mère de
la jeune amoureuse, de sa bonne
"beurrée" de mélasse qu'elle lui avait
donné, disant qu'elle était excellente.
Je te remercie d'avance pour ta pe-
tite espace que tu m'a laissé.

Bien à toi,
H. J.

NOUVEAU CLUB ET SOIRÉE

Mon cher CANARD,
Je veux te dénoncer une société,
pas nouvelle mais aussi détestable
qu'antique. Les hommes n'y sont pas
éligibles.
La patronne de cette société, est
St-Catherine et il suffit de l'avoir
coiffée pour y être admise. C'est sur-
tout dans le faubourg St-Antoine pas
loin de la paroisse de St-Joseph que
l'on trouve le plus fort contingent de
cette association.
Voici un croquis de quelques-unes
des officières :
Mlle Présidente, 36 ans, bien cam-
brée mauvaise surtout sur les question
d'argent à déboursier, et sur les danses
surtout quand ce sont les autres qui
valsent.
Mlle Vice-Présidente, 37 ans, mieux
connue autrefois sous le nom de Mary
Jane. Mais depuis qu'elle a trouvé un
"Manuel de phrases" elle se nomme
Marie Jeanne. Bien qu'elle n'en ait
pas besoin, elle porte des lunettes
montées en or. Elle très zélée pour
les sociétés philosophiques.
Mlle Secrétaire Honorine, très ro-
manesque. Rêve un mari ayant fait
fortune dans les chiffons ou un aven-
turier qui vienne s'échouer sous son
balcon à moitié mort de faim, etc., etc.
Musicienne!!! Elle joue très vite.
Son fort est d'organiser des fêtes qui
sont invariablement des fiasco. Dé-
teste tous les hommes, en particulier
les garçons qui ne lui rendent pas vi-
site. Elle aussi porte un lorgnon (ac-
croché à une épingle en or, sur son
estomac). Son dada est Don Quichotte.

Mlle Trésorière, très digne de con-
fiance. Assiste à toutes les cérémo-
nies du culte, jusqu'aux baptêmes
d'enfants, 37 ans reconnues et prou-
vées, 5 pieds 11 1/2 pouces
Je n'ai pas encore eu le temps de
me procurer la binette des autres. Ce-
pendant, je puis le dire qu'il y a eu
grande soirée chez Mlle Honorine
dont voici le programme :

- Entre-Musique.
- Duo—"Clayton's Grand Marche"
(sortie cette semaine).
- Déclamation.
"La Grève des Forgerons," par
une dame.
- Charades.
Tous les mots dans Larousse finis-
sant par "da."
- Contreverse.
"Les hommes," M. Court (le seul
"culoté" qu'elle pût joindre) d'un
côté, et la balance des invitées de
l'autre.
- Menu de la Collation.
Biscuits de matelots. Vin domes-
tique (home made). (Les invités se
demandait si ce n'est pas du vinaigre.)

La danse s'étant élevée, il fallait
que chaque demoiselle dansât. Eh
bien, il en est résulté deux accidents
sérieux. Mlle la Grosse Mère est
tombée évanouie en voyant M. Court
valsant. Pour la guérir il a fallu que
ce monsieur la transporté dans ses
bras jusque dans la salle à dîner où il
l'installa dans un fauteuil militaire.
L'autre accident est plus fatal.
Mlle Honorine, joue si vite, que les
valse allaient comme du 6/8 et que
M. Court a un tournement de bile de-
puis ce bal là.
Je te remercie de ton espace, si gé-
néreusement accordée, je t'en promet
encore si tu en veux.
En veux-tu en v'la.
FRÉDÉRIC.

Stc Cunégonde, 1er Nov. 1897.

Cher CANARD,
Nous avons enfin reçu des nou-
velles de notre tête de pioche partie
pour le Klondyke il y a deux semaines,
voici la copie de la lettre qu'il nous a
fait parvenir :

Chair Président,
Je t'écris ste lettre pour taprendre
une ben mauvaise nouvelle, me v'la
ben planté je sus pas tout a fait rendu
au Clondai que et un grand malheur
m'a arrivé, une grande catastrophe
qu'é t'arrivé sur le bateau, c'est vrai
t'aussi que je me sus ben trompé, à la
place de m'embarqué sur un steambot
je me sut t'embarquez sur une vieille
barge une vieille agrès qui tenait plus
deboute. Et pis encore un vieux ca-
pitaine qui voyait pas clair et un sapé

chauffeur qui se saoulait in qu'a boire
de l'eau chaude, et v'la qu'un jour
qu'il était saoul la barge va se cognée
sur une roche la secoussse a été si
terrible qui a timbé mort à terre.
Pense dont que la barge a ben callée
et que les marchandises sapre toute
le camp à l'eau et ça arrivé le matin
de la toussain. tout d'un coup v'la la
barge qui se vire à l'envers, Je regarde
et je te voé ma vache qu'était t'après
me bougrer une corne sur la barge.
Je prend une plonge pour pogné ma
vache et je voé que mon cor de mé-
lasse avécque mon chien avait tombé
aussi, je suit venu a bout de les po-
gner une chance que j'avais une corde
je l'ai attachez après la queue de mon
chien et l'autre bout après mon cor
de melasse. Je suit t'embarqué sur le
corps de mon chien tirait, ma vache
poussait et moi je conduisait et v'la
toute la procession qu'a partie en
criant "En route pour le Klondike."
Si m'arrive encore quelque aventure
je vous lai ferez parvenir. Au revoir,
mes chairs. portez-vous bien.
Votre chair confraire,
Le petit de jawflu.

Aussitôt que nous recevrons une de
ses lettres nous vous la ferons par-
venir.

UNE TETE DE PIOCHE.

LE VIL METAL

Quand donc? O vil métal d'argent,
Pourrai je être ami avec toi,
Pourquoi me narguer autant,
Pourquoi donc te sauver de moi.
Sais-tu, un jour tu m'as souri,
Par moi tu t'es laissé charmer,
Et maintenant, voilà qu'aujourd'hui,
Tu te sauves, tu sembles à re effrayé.

Oh! reviens près de moi,
Toi que j'adore, toi que j'aime tant.
Tu refuses de répondre; Pourquoi?
T'ai je blessé, me crois-tu méchant.

Oh non! Oh non! Ne le crois pas.
Pour toi je serai comme l'agneau,
Je serai doux, tu le voieras,
Je te soignera comme il le faut.

Tu te sauves, tu t'éloignes encore,
Eh bien Viande, Sacre donc ton camp!
Te crois-tu seul? N'y a-t-il pas l'or,
L'or, l'or dont tu n'est que l'enfant.

Eloigne toi car je te maudirai,
Vil métal tentatif et fou,
Toi Or approche, vins m'embrasser,
Soyons amis, viens, aimons-nous.

UN VIANDE.
Québec, 17 Sep. 1897.

DU VIN! DU VIN!
Demandez et buvez les vins de Ste-
Emélie: ils rejouissent le cœur et for-
tifiant l'esprit.
J. S. AYBRAM,
Ste-Emélie, Joliette, P.-Q.